

Maryse et sa cuisine
de Sylvain BRISON et Anne-Céline Auché

Pour demander l'autorisation à l'auteur : sylvain@kava.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Maryse, la soixantaine
- Sylvette, la quarantaine

Synopsis

Maryse est en maison de retraite depuis peu. Elle aurait pu rester chez elle ; car elle est en bonne santé et plutôt active. Mais voilà, ne supportant pas la solitude, elle s'ennuyait à mourir dans sa maison. C'est une retraitée commerciale des papeteries Fichon. Pour lui tenir compagnie, Sylvette, son ancienne « jeune assistante » vient régulièrement lui rendre visite. Sylvette est aujourd'hui une amie et une confidente. Elles sont aussi partenaires de petits boulots. Car, réforme après réforme, le régime des pensions ne permet plus à Maryse de vivre sa retraite aussi bien qu'elle l'espérait. Pour arrondir les fins de mois, et pour chasser l'ennui, on confectionne, pour un grossiste, des articles de Provence : sachets de lavande et autres articles.

Décor

Au fond, une maison de retraite.

Devant, un banc, dans un jardin.

Maryse et Sylvette sont assises sur le banc, l'une à côté de l'autre, un tissu sur les genoux, des paniers au sol. Elles collent des étiquettes sur des sachets de lavande.

Sylvette

Il ne sera resté que trois mois. C'était couru d'avance. On ne peut pas faire du chiffre en si peu de temps !

Maryse

Sans la regarder

Hum hum...

Sylvette

Avec un fichier de clients que vous ne connaissez pas. Vous imaginez ?

Maryse

Idem

Hum hum...

Sylvette

Déjà, avec un bon commercial comme Jean-Yves, c'est pas facile en ce moment... Alors un petit jeune qui découvre le marché dont c'est le premier boulot... Non, il ne pouvait pas y arriver.

Maryse

Idem

Hum hum...

Sylvette

Même avec la meilleure volonté du monde. Celui d'avant... Comment il s'appelait déjà ? Enfin, celui d'avant quoi. Il avait de l'expérience mais il ne s'en est pas sorti non plus. On a quand même perdu l'entreprise Simonin. C'était un gros client aussi. Quand il n'y a plus de commande, que voulez-vous faire ? Avant, avec une seule commande Simonin et vous atteigniez les objectifs mensuels. C'est fini ce temps là !

Maryse

Désintéressée

Il te reste des étiquettes ?

Sylvette

Sylvette lui tend quelques étiquettes, tout en continuant.

C'est quand même le troisième qui défile. Trois commerciaux en un an.

Maryse

Deux ans.

Sylvette

Surprise

Deux ans ?

Maryse

Idem

Hum hum...

Sylvette

Ça fait déjà deux ans que vous avez quitté les Papeteries Fichon ?

Maryse

Quasiment ma petite Sylvette.

Sylvette

Ça passe... Enfin, voilà, c'est le troisième depuis que vous êtes partie. Ce n'est rentable pour personne. Il faut revoir les objectifs forcément. Remarquez, à leur place je ne tiendrais pas non plus. Faut voir dans quel état ils sont. Et même pour moi, ce n'est pas facile. A peine je m'habitue a un nouveau commercial, qu'il est remplacé par le suivant. A votre époque c'était mieux.

Maryse

Idem

Hum hum...

Sylvette

Mais ça c'était du temps du père Fichon. Avec lui ça tournait. Lui aussi il est parti, tiens. Mais pas par la même porte...

Maryse

Désintéressée

Voilà ! Combien en as-tu fait ?

Sylvette

Les lavandes ? Une trentaine je pense.

Elle reprend sa conversation.

Je veux bien que ce soit la crise Maryse, mais pour ces jeunes qui débutent, vous imaginez comme c'est destructeur de commencer la carrière par un échec ?

Maryse

Maryse se lève

Oui, tu as raison.

Fataliste.

Que veux-tu y faire ?

Sylvette

Pardi. Rien. Vous êtes partie au bon moment. Voilà ce que je pense.

Maryse

Au bon moment, oui. Entre nous, je ne le regrette pas. Ce n'est pas une vie de courir après les clients, de passer ses journées sur les routes, et ses nuits dans des hôtels Formule 1. Allongée sur un couvre lit crasseux, devant une télé bien trop haute. 30 ans chez Fichon c'est 30 ans de Foucault. Ça fait réfléchir, non ? Commerciale, tu parles d'un métier ! Quand on n'est pas au volant, on est au téléphone, à prospecter des clients qui te raccroche au nez.

Sylvette

Surprise.

C'est la première fois que je vous vois si remontée Maryse.

Maryse

Que veux-tu ? Commerciale, c'est un métier de con. C'est comme routier.

Sylvette

Partant par là, tous les métiers ont leurs inconvénients. Même assistante commerciale, c'est un métier de con, alors.

Maryse

Eh oui ! C'est aussi un métier de con !

Sylvette

Vexée.

Merci.

Maryse

J'ai tiré un trait sur tout ça. J'ai tourné la page. Comme tu dis, le temps du père Fichon, c'était une autre époque.

Sylvette

Je ne vous reconnais pas ! Encore la semaine dernière vous me demandiez des nouvelles de l'entreprise. Vous vous intéressiez aux dossiers en cours. Vous n'aviez

d'ailleurs pas de mots assez durs pour vous plaindre des autres pensionnaires ; de votre voisin par exemple ; et qu'est-ce que vous regrettiez le temps d'avant !

Maryse

Mon voisin ? Tu veux parler du père Nigaud ? T'inquiète ! Il me casse toujours autant les ovaires à cracher sa chique jour et nuit. Je ne lui veux pas de mal, mais enfin, il faudra bien qu'il pense à payer sa dette à mère nature celui-là ! 98 ans. Qu'est-ce qu'il attend encore de la vie ? Et t'as oublié le club de danse aussi que je ne supporte plus. Je m'y suis essayée, j'ai renoncé.

Sylvette

Vous ne m'avez jamais parlé de ce club de danse ?!

Maryse

Probablement parce que cela n'en valait pas la peine. J'y ai mis les pieds une fois, ça m'a vacciné. On était censé apprendre le paso doble. Ça ressemblait plus à une course d'escargots en slow motion. Tu aurais dû les voir; un véritable bouillon de culture pour géiatres ! Enfin, moi j'y retournerai quand on y dansera le gangnam style !

Sylvette

Le quoi ?

Maryse

Il faut vivre avec son temps ma petite Sylvette. Est-ce que tu sors un petit peu ?

Sylvette

Je viens vous voir, toutes les semaines.

Maryse

T'appelles ça sortir ? C'est déprimant de voir tous ces vieux tremblotants. Quand tu repars, tu n'as pas le mal de mer ?

Sylvette

Soucieuse.

Vraiment Maryse, qu'est-ce qu'il se passe ? je ne vous reconnais pas. Déjà tout à l'heure vous étiez comme absente, et maintenant vous tenez des propos auxquels vous ne m'avez pas habituée.

Maryse

Tu veux tout savoir ?

Sylvette

J'aimerais surtout bien comprendre.

Maryse

En réalité, je revis. Et je commence à voir les choses un peu différemment. Deux ans dans l'antichambre du bon Dieu ça m'a suffit. Pas sûr que je finisse l'année ici. En tout cas je n'attendrais pas de voir le tunnel avec la lumière blanche !

Sylvette

Vous allez partir ?

Maryse

Pour l'instant je ne sais pas... Peut-être.

Sylvette

Pour retourner dans votre pavillon ?

Maryse

Impossible ! Tu sais bien qu'il est en location. J'ai besoin d'argent. Ce n'est pas avec ma retraite que je vais m'en sortir... Déjà qu'on doit se faire des sachets de lavande, 10 centimes pièce, pour arrondir les fins de mois... J'ai d'autres projets. Un peu plus *funs*. Je ne me suis jamais sentie aussi bien ! Le docteur appelle ça *le retour de flamme de la ménopause* ! Tu crois ça ? En un mot, je rajeunie !

Sylvette

Je n'ai jamais entendu parler de ça.

Maryse

Tu verras ça t'arrivera aussi, quand tu auras bien dépassé la date de péremption, tu as des chances de vivre un retour de flamme. C'est fou l'effet que ça me fait. Hier encore, j'ai téléchargé le dernier single de Justin Bieber. Si ça continue j'aurais bientôt de l'acné ! Et puis il y a autre chose ma petite Sylvette que je dois te dire... J'ai rencontré quelqu'un.

Sylvette

Ici ?

Maryse

Oui.

Sylvette

A la pension ?

Maryse

Hum hum.

Sylvette

C'est sérieux ?

Maryse

Ça ne fait que commencer, mais c'est fusionnel. Je n'ai jamais connu ça.

Sylvette

Maryse, vous m'avez tellement habituée à rencontrer des hommes. L'un chassant l'autre.

Maryse

C'était du temps du père Fichon. Je te dis, c'était une autre époque. Pour la plupart c'étaient des clients. Ça ne durait que le temps de signer la commande, et je passais au suivant.

Sylvette

Je n'ai jamais approuvé.

Maryse

Je sais bien.

Sylvette

Long silence

Il est veuf ?

Maryse

Dieu que non ! Pouah ! Je ne me vois pas vivre avec un veuf.

Sylvette

Alors, comment est-il ?

Maryse

Comme moi !

Sylvette

Ne me dites rien... Je devine. Comme vous ? Alors c'est un monsieur, élégant, la soixantaine, toujours bien habillé, peut-être un ancien cadre...

Maryse

Exactement !

Sylvette

Je le savais.

Maryse

Exactement le contraire de mon Momo.

Sylvette

Maurice ?

Maryse

Momo, il est comme moi je t'ai dit, ma petite Sylvette, jeune dans la tête. Momo, c'est... C'est Momo quoi !

Sylvette

C'est un coup de foudre alors ?

Maryse

Sûrement pas ! C'est tout sauf un coup de foudre. Pour moi, Momo c'est l'affaire du siècle, une évidence. Peut-être même mon meilleur contrat en 30 ans de métier.

Sylvette

Domage que vous ne l'ayez pas rencontré plus tôt ! Il aura fallu que vous soyez en retraite... Quel temps perdu.

Maryse

Si je l'avais rencontré il y a seulement 10 ans on m'aurait enfermé pour pédophilie.

Sylvette

Allons ! Il y a 10 ans, vous aviez déjà plus de 55 ans. Je ne vois pas en quoi...

Elle réfléchit.

Quel âge a-t-il ?

Maryse

Avec sa bande de potes de *ouf* on a fêté son anniv' l'autre soir, à *la one again a bistoufly* ! 22 ans.

Sylvette

Hein ? 22 ans ?! Ça pourrait être mon fils.

Maryse

Eh alors qu'est ce que ça change ?

Sylvette

Non, c'est juste que... Mais, vous m'avez dit l'avoir rencontré ici ?

Maryse

Oui, au réfectoire. C'est le cuisinier. Enfin, presque, il est en stage de réinsertion par le travail ou quelque chose comme ça. C'est la loi Taubira, moins de 5 ans de prison, vous pouvez choisir votre peine dans un catalogue parmi plus de 200 destinations. Il est arrivé en septembre. Ce qui m'a séduit chez lui, c'est sa façon de jeter la purée dans l'assiette, d'un mouvement ample mais précis. Pas une goutte à côté. Le geste juste. Ni trop ni trop peu. Il m'a fallu plusieurs jours avant d'engager la conversation. Un midi je me suis lancée.

- « S'il vous plaît y-aurait-il un peu de *rabe* ? » ais-je osé demander.

- « Qu'est-ce t'as toi ?! Quoi, *arabe* ? Tu veux quoi ? Ta mère ! » m'a-t-il répondu avec une fausse agressivité. C'est un sanguin, un vrai, comme j'aime.

Tu vois Sylvette, le charme de la jeunesse de nos banlieues, l'accent qui fleure bon l'huile de mobylette. Le soir même nous échangeons nos premiers fluides derrière le local technique, moi penchée sur la poubelle des déchets recyclables, lui, le pantalon baissé, se secouant frénétiquement sur mon dos.

Sylvette

Choquée.

Vous avez fait ça comme ...

Maryse

Comme des animaux ? Oui, ça faisait si longtemps... Momo est fiancé à une gamine de 20 ans qu'il touche à peine. Alors forcément c'est auprès de moi qu'il trouve son bonheur.

Sylvette

C'est glauque.

Maryse

Pas du tout ! Je profite des bons moments, et je laisse le reste à la gamine. Les tâches ménagères c'est pour elle, la mauvaise haleine du matin, c'est pour elle, les soirées foot c'est pour elle. Tu vois, Momo est moi ce n'est pas plus compliqué que ça. Et puis, pourquoi je me ferais chier avec un grabataire mou du gland alors que j'ai un étalon à disposition ? Un regard coquin, et on lève les couleurs. Coup de canon. Un mars et ça repart. Tu crois que j'ai besoin d'autre chose ? Entre nous plus de caoutchouc, et je ne risque pas de tomber enceinte.

Sylvette

Et lui comment vit-il la situation ?

Maryse

C'est un homme !

Sylvette

Et alors ?

Maryse

Faut-il te faire un dessin ? Monsieur a des besoins que la gamine n'aime pas satisfaire. Allons bon, à 20 ans on croit que tout est sale... Moi, maintenant je profite de la vie, je ne me pose pas de mauvaises questions. Tu sais que dans le quartier, tous ses potes lui parlent de moi. Notre histoire les excite paraît-il ! Tu sais comment ils me surnomment ? La *Cougar* ! Je suis une tigresse quoi ! C'est mignon, non ?

Sylvette

Moi je ne pourrais pas... J'ai besoin de romantisme..

Maryse

Je n'ai plus le temps d'être romantique. Les dîners aux chandelles c'est pas pour moi. Quand on sort avec Momo, on se prend un sandwich steak frite sauce américaine, chez American Food, 2 tampons sur la carte de fidélité, et un supplément grande frite offert quand la carte est pleine. Le bonheur ! Grâce à lui j'ai à nouveau 20 ans dans ma tête. En plus je fais des économies, il me dépose en ville avec son scooter, pour faire une course, puis il me ramène. Je ne m'emmerde plus avec les taxis hors de prix, ou avec le minibus des vieux. Une pâtisserie en dédommagement et c'est réglé.

Sylvette

Du sexe, du sexe... Vous en êtes réduite à cela. Je ne comprends pas.

Maryse

Il n'y a pas que le sexe. Mais depuis 2 ans j'ai vécu sans. Maintenant je me rattrape ! On a des projets aussi... Cet été il m'emmène à la cité. Avec ses copains, on va faire la tournée des caves, une « tournante » qu'il appelle ça. J'ai hâte...

Revenant à la réalité.

Bon, ma petite Sylvette, une trentaine de lavandes tu m'as dit ?

Sylvette

Avec les vôtres on doit être à 60 ou 70.

Maryse

Ce soir j'ai un concert de rap, les *Fils De Putes*, tu connais ? Ça arrache un max ! Alors, assez discuté, 60 lavandes, ça fait 6 euros. Il manque 30 euros, aller au boulot, au boulot, au boulot !

Fin